

Thank you.

680

**LE PRÉSIDENT :**

J'inviterais monsieur et madame Oz et Joan Obukuro, s'il vous plaît.

685

**M. OZ :**

Bonsoir mesdames et monsieur. Je remercie l'Office pour l'invitation de présenter mes idées sur le nouveau parc.

690

My wife and I are birdwatchers. We don't have any degrees in ornithology. We have some strong feeling about what is going on in the environment in Montreal. As I said, we are birdwatchers and the first two books up there are by birdwatchers and there are just as committed as us to trying to improve the situation for all wildlife and what everybody in birding have noticed is that there is a humongous drop in the number of bird species and the quantity of bird species that is occurring right around the world.

695

Before I begin talking about our recommendations, I just want to say, like I have got about nine books with people that are a little minor miracle about their subject, their experts, but they really love what they are doing and talking about, and they, the books I will be talking about, they are like page turner, they are so interesting. They are not dry scientific tomes that you have to slug through and one of the next book I will talk about is the Moth Snowstorm ITS by Michael McCarthy who is a, c'est un auteur britannique qui avait trouvé la même chose que l'environnement, à l'Angleterre, en Grand-Bretagne, est malade. La façon il a trouvé, est quand il était jeune, il avait vu toute sorte de tempêtes de neige, des papillons de nuit. Son père a dû arrêter l'auto plusieurs fois parce qu'ils ont tellement des papillons de nuit. Et il *investigate*, trouvé la même chose partout en Grande-Bretagne, partout l'Europe, partout Asie, O.K. et le livre, là, c'est un livre qui explique tout ça, O.K., que c'était pas juste un problème localisé à Montréal, à Québec et Nord-Amérique, c'est partout.

700

705

710 Le deuxième livre, c'est par Rob Dunn qui est écrivain, qui est un *polymet* [phonétique]  
qui est une sorte de fou qui, il a écrit plusieurs livres, maintenant, je pense, il a le huitième qui est  
juste sorti. Pour lui, il avait investigué le danger pour l'humanité, parce que, pour la société, ils ont  
décidé de grandes récoltes monocultures pour tout le monde, mais au lieu de planter les plantes  
sud-américaines à Sud-Amérique, ils plantent à Afrique, à Asie, vice-versa. Alors, ça protège les  
715 récoltes contre les parasites, les insectes qui viennent de pays d'origine, mais on trouve de plus  
en plus que les insectes, les parasites traversent les mers. Ils ont mis en danger plusieurs  
récoltes. Ils ont donné l'exemple, plusieurs exemple, en Afrique, les autres places, ils ont sauvé à  
la dernière minute avec des moyens écologiques.

720 Le deuxième choix des livres sont pour la solution. La solution, c'est d'utiliser les moyens  
écologiques. Bringing home nature win-win ecology, les humains discutent les principes pour  
sauver la nature, pour sauver l'environnement.

725 Ici, sont des textes plus pratiques. Ils discutent les détails si quelqu'un est intéressé de  
commencer, de changer les terrains dans leur jardinage. C'est pas juste, si on se fie sur le  
gouvernement, les grands parcs, on va perdre la guerre pour sauver l'environnement. Il faut à la  
fin, aller à votre jardin, à votre *neighbourhood*. Ils sont des livres qui expliquent un peu de ça.

**PERSONNE NON IDENTIFIÉE :**

730 Reculez la diapo pour qu'on voie - vous l'avez pas laissée longtemps l'autre diapo pour  
prendre une photo.

**M. OZ :**

735 Oui, oui. À la fin...

**LE PRÉSIDENT :**

740

C'est bon. Puis, de toute façon, les présentations sont toutes sur le site Internet. Vous pouvez aller les voir et s'il y a quelque chose, prenez note. Excusez pour l'interruption.

**M. OZ :**

745

Ici, c'est nos idées de la parc de cour Turcot. O.K., il y a des arbres sur le périphérique, des arbres plus petits, des buissons, des prairies, des fleurs sauvages. Vous avez tourbières, vous avez les marais acides, les marais alcalines (sic), les mares téméraires [phonétique], les marécages, les étangs. Le terrain-là, c'était plus près un cinquième du terrain de Central Park à New York. So, c'est bien possible de créer un paradis pour les animaux pour éduquer le public.

750

Ça, c'est en anglais. Ici sont nos recommandations. C'est dans un rapport que j'ai présenté à l'Office et vous pouvez chercher sur l'Internet des copies, mais il y a peu près onze recommandations pour nous, moi et ma femme. Sont très raisonnables, sont rationnels et si on suit les principes, on peut, d'une certaine façon, utiliser les moyens écologiques pour vraiment protéger le *wildlife*. C'est en anglais.

755

Avant de finir, je veux juste parler d'une personne exceptionnelle. Aux États-Unis, il y a une femme qui s'appelle Kimberly Kaufman. Elle est maintenant la directrice de la Black Swamp Bird Observatory. Quand elle était 28 ans, elle vient, elle était née, she was born on a farm in Ohio that wasn't rich, O.K., and she spend most of the time outdoors because they did not have electronic. But you know, like at age 28, she went to a store and they had bird feeders outside and it blew her mind, because they release goldfinches. They are very, very common in Ohio. Everybody sees them, but for the first time, she really saw the goldfinches. She was in thrall. O.K., it was a spark bird. A spark bird is the bird that changes your life. Suddenly, she became a birding fanatic. She bought all kind of books, she started blue bird trail, she took courses in bird bending with the local reserves and she started up educational programs, she was made the directory of the Black Swamp Bird Observatory in 2009.

760

765

Within five years, O.K., she had created a program for the Ohio Young Birders Club that became a model for all kinds of states in the U.S. She started the greatest week in American

770

775 birding in 2010, within five years, by 2014, it was the biggest birding festival in North America, in other words, the whole world. This is one woman, without any academic degrees but whose philosophy was: "Travaille fort et soyez gentil aux autres". That was her philosophy and that what she did. She, when she started up her program, she noticed that the educative programs weren't doing what they should be doing. In other words, she put a lot of accents on working with ghetto kids, with Blacks, Hispanics, and she got these communities interested in nature.

780 She basically changed birding in the United States. Suddenly, now people, you know when they go up birding, are really into nature. And we notice that in Montreal as well. Nous avons remarqué à Montréal que les ornithologues, les *birders*, sont des personnes âgées, sont des classes moyenne. Il y a presque aucune ethnique, presque aucun pauvre et presque aucun jeune. Pour moi, on a besoin de changer tout ça et le moyen de faire ça, c'est avec le nouveau parc.

785 On va mettre l'accent sur l'environnement, on va utiliser comme des outils d'éducation pour le grand public au lieu d'être, maintenant, tous les parcs y disent sont pour le grand public, mais en réalité, c'est pour les adultes et les classes moyennes. Les riches, ils s'en vont aux Laurentides. Les jeunes, les parents ont peur pour d'envoyer... mais on a besoin d'un vrai parc pour les pauvres, pour les ethnies, pour les peu éduqués et pour utiliser la nature pour sauver le cœur, pour revivre.

790 Et pour moi, un exemple, c'est qu'à Québec, à Montréal, il y a tous ces oiseaux, ils sont très, très communs, ce n'est pas les oiseaux rares. Mais regarde, sont beaux, beaux, beaux. Mais on voit, mais on remarque pas. C'est comme Kimberly Kaufman a trouvé, elle avait trouvé un spark bird. J'espère, avec le parc, on va attirer les oiseaux comme ça dans le parc cet quelqu'un va voir un oiseau très étrange, très particulier qui va être leur spark bird. Il va changer le cœur de comment c'était un maniaque pour la nature.

800 Merci beaucoup.

**LE PRÉSIDENT :**

805 Alors, on a quelques questions à vous poser. Votre vision du nouveau parc, c'est donc un espace vraiment naturalisé avec quelques accès par passerelles et vous avez évoqué, dans votre mémoire, un petit chalet d'accueil. On aimerait vous entendre là-dessus, sur l'installation que ça prendrait.

810 **M. OZ :**

Oui, très, très petit. Quelque chose, le plus petit possible. C'est juste pour mettre vos outils pour faire la recherche pour éduquer le public. Le plus, plus petit possible, parce que on aurait besoin de bouger pour le reste.

815 **LE PRÉSIDENT :**

820 Puis, vous dites aussi que, parce que ce nouveau parc commence quasiment de zéro. Et donc, est-ce que vous avez des conseils à formuler à la Ville pour, quelle ait les changes de succès de son côté pour aller de l'avant. Puis on aimerait aussi vous entendre sur l'horizon de temps que vous voyez pour ce nouveau parc. Quand vous dites : « Soyez patients, la flore et la faune exigent le temps de grandir », ça veut dire combien de temps?

**M. OZ :**

825 Première chose est que j'ai expliqué dans mes recommandations à New York, à Central Park, c'est un parc presque 100% artificiel. C'est des roches, des terrains très, très mauvais, mais ils ont utilisé plus de *gun powder* à New York pour créer le parc qu'ils ont fait utilisés dans la bataille de Gettysburg. Ils ont envoyé des 100 000, je pense, 200 000 des wagons de terre et des roches de Central Park à New Jersey et ils ont amené la même quantité de bon sol pour Central  
830 Park. Ils ont aussi amené 4 000 000 arbres et plantes des terrains avoisinages (sic) pour créer le parc. Ça a pris du temps, mais les principes comme on a discuté sont bons. C'est d'utiliser les parcs indigènes, laisser le temps, dans le bon sol, laisser le temps pour les plantes de grandir. Ils ont aussi créé un réservoir qui contient un billion de gallons d'eau. On a besoin de la même

835 chose dans ce parc parce que c'est un terrain plate. C'était utilisé... j'imagine il y a beaucoup de  
840 *clay*, beaucoup des choses. On devait creuser un réservoir pour éviter le *flooding*, on a besoin de  
bon sol pour que les racines des arbres sont assez profondes que si le vent est fort, y tombent  
pas.

840 En termes des sentiers, c'est difficile à dire. Moi, ma femme s'intéresse, parce qu'il y a un  
mois on a appris les nouvelles de ce parc. Il y a beaucoup, beaucoup des livres, j'ai mentionné  
plusieurs qui discutent le temps pour grandir en forêt, comme *A year in Maine*, comme *Bringing  
nature home*. Un arbre ça grandit très vite. C'est incroyable, dans cinq ans, un chêne va être 6-  
10 pieds. Dans cinq ans. Alors, ça prend du temps. Mais ça vient d'un gland, ce n'est pas des  
heures planté déjà. Des glands, dans cinq ans, sont 6-10 pieds en hauteur.

845 En termes des autres plantes, je ne suis pas un expert, mais il y a tellement de livres, il y  
a tellement des informations, *The US Forest*, *the Canada*, la même chose au canadien, c'est une  
question de s'asseoir et d'étudier les documents, décider qu'est-ce qu'il faut faire. Il faut étudier le  
sol, décider sur les réservoirs, les places où on va placer les marais, tout ça. En termes des  
850 plantes. Les arbres qui vont prendre du temps pour vraiment grandir, mais en attendant, vous  
avez tout le reste des plantes qui prend, si c'est *annual perennial or biennial*, dans cinq ans ça va  
être déjà assez grandes, développées.

855 **LE PRÉSIDENT :**

Merci. Madame Massicotte.

**MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE :**

860 Oui, mais c'est un complément. Dans le fond, je voudrais juste savoir, vous avez parlé de  
succession de végétations et tout pour assurer la pérennité et tout à l'heure vous avez parlé  
aussi d'amener des nouvelles communautés et tout ça, les enfants, les personnes âgées et tout,  
mais comment vous voyez ça? Dans un programme éducatif?

865 **M. OZ :**

Le grand public comprend pas la nature. Quand vous montrez les oiseaux, ils pensent que vous êtes fous. C'est les animaux asiatiques - c'est ici. Le problème est qu'à Montréal on a détruit la nature. Les grands parcs sont des airs de gazon. C'est tout l'environnement, c'est tous les oiseaux, c'est tous les animaux, mais c'est ça, à Montréal on dépense des millions de dollars pour grandir les déserts. Les deux places, les deux grands parcs à Montréal sont, où on voit le plus nombre des oiseaux et des animaux, c'est à l'Île-de-la-Visitation et L'Île-Bizard, parce que c'est presque impossible pour passer les tracteurs, les tondeuses. Alors, les plantes indigènes sont là, ils donnent la nourriture aux oiseaux, aux autres animaux.

875

Le gros problème à Montréal et pour tout le monde, c'est des plantes invasives qui sont là, qui sont beaux comme le *loosestrife*, mais sont stériles (sic) par les animaux, alors ils meurent de faim. Au lieu de dépenser des millions pour les gazons, enlevez les plantes exotiques et replanter les plantes indigènes.

880

**LE PRÉSIDENT :**

Merci. Dernière question. Il nous reste deux minutes, mais aurait une dernière question pour vous.

885

**MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE :**

Vous nous avez sensibilisés dans le mémoire au rôle du couvre-feu pour la protection de la faune et j'imagine que vous pensiez particulièrement aux oiseaux. Ma question est, compte tenu du fait qu'un couvre-feu donc, va priver de lumière le parc, mais dans ce parc, il va y avoir l'arrivée de la dalle-parc ou du lien nord-sud avec des gens qui vont devoir faire un transit de circulation à pied ou en vélo peut-être 24 heures par jour. Donc, comment on pourrait donc concilier tout en respectant le besoin de protection de la faune et les besoins de sécurité de l'agent, comment on pourrait concilier la négociation, en fait, de l'éclairage, comment on pourrait faire?

895

**M. OZ :**

900 Pour moi, les passerelles on peut fermer certaines places et où toutes les passerelles, selon les besoins de faune, en termes de couvre-feu, c'est pour protéger certains espèces, mais toutes les espèces n'a pas besoin de même temps de protection. En termes de, quand vous avez le parc, vous allez voir mieux où sont les espèces qui sont particulièrement sensibles, par exemple, certaines places, il y a des hiboux, pas dans les autres places. Certaines places, il y a des faucons, disons. Certains faucons et d'autres, ils sont à s'habituer à l'humain. On a pas besoin de couvre-feu.

905 **MME MARIE-CLAUDE MASSICOTTE :**

Je vous remercie.

910 **LE PRÉSIDENT :**

Je vous remercie beaucoup. Alors, j'inviterais madame Véronique Buisson et monsieur Martin Bourque, s'il vous plaît.

915 **MME VÉRONIQUE BUISSON :**

920 Bonjour. En attendant, pendant qu'on se prépare, je suis ici pour vous parler de gaélique football et de hurling. On va vous montrer de quoi ça ressemble notre sport, avec une balle, ici. Je ne vous la lancerai pas parce que c'est un petit raide quand on l'attrape. Mais vous allez voir dans la présentation on va vous parler de hurling et camogie, ça se joue avec ceci puis le gaélique football ça se joue avec un ballon similaire à un ballon de soccer qui ressemble le plus à un ballon de volleyball. Vous allez voir dans un instant.

925 **LE PRÉSIDENT :**

Le deuxième sport, vous l'avez appelé comment?